

[Texte]

An hon. Member: That was enough qualitywise.

• 1625

Mr. Martin: When we are spending a great deal of time doing nothing in the Committee, it seems to me that we get a full turnout of members of the opposition. If we could get into clause-by-clause discussion, presumably we would be doing something positive and something progressive. I do not know what the constituents from those various areas are looking for, but I can assure you that the constituents in my riding are hoping that those of us who come up here will do positive things in these committee meetings. I just wanted to make that point, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Martin. I understand that you wish to go on to clause by clause, but according to the rules of the Committee I have to allow the questions. When there are no more questions we will go to clause-by-clause study, but I have two more questioners. Mr. Andre on the second round.

Mr. Andre (Calgary Centre): Thank you, Mr. Chairman. Mr. Balfour was questioning the Minister on the general area of the extent to which Petro-Canada might crowd out existing activity in the oil and gas industry and, therefore, create a situation where its net contribution was, in fact, zero. I am sure the Minister is aware that this is an economic theory with a considerable body of support that suggests that much of government expenditures, though designed as a stimulus to the economy—in this case the Minister has repeatedly stated that they view Petro-Canada as a vehicle for stimulating the oil and gas industry, for creating more exploration and development, which hopefully will lead eventually to more supply of oil and gas for Canada—we have great concern, backed up as I indicated by this substantial body of economic thought, that suggests that what might merely be happening is an application of the crowding-out principle. Certainly if this occurs synonymously with increased government deficits to finance this activity—and that is certainly what we have been having in Canada for a good number of years—it merely will lead to increased inflation. In fact this increased activity by the federal government contributes nothing to increased supply and may be a significant factor in increased inflation.

That is why we are looking for some assurance that this crowding out will not occur, because how is the Canadian public to benefit from that sort of activity? To what I considered a very reasonable question from Mr. Balfour, the Minister has simply replied something about the multinational corporations' taking dividends and, therefore, we had to create Petro-Canada. You know, it is at least a *non sequitur* and certainly is probably even illogical.

Mr. Macdonald, in respect of this question of land use regulations, Mr. Stoik of Gulf Oil, to whom Mr. Balfour has earlier referred, indicated in his speech that Petro-Canada would be given preferential treatment on lands being auctioned in the North. More specifically he suggested it would only have to match the best bid in auctions which he added would not be fair to other bidders, to which the *Globe and Mail* of May 29 commented in this article, and I quote:

The federal officials commented that Petro-Canada would most likely be given first right of refusal on land destined for auction as opposed to preferential treatment during an actual auction.

[Interprétation]

Une voix: Il suffisait à lui tout seul.

M. Martin: Or, lorsque nous ne faisons pratiquement rien en comité, pratiquement tous les députés de l'opposition sont présents. Si nous pouvions commencer l'étude article par article, nous ferions certainement quelque chose de positif. Je ne sais pas ce que veut le peuple canadien en général, mais je peux vous dire que mes électeurs espèrent que notre travail en comité aboutira bientôt. C'est tout ce que j'avais à dire, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Martin. J'en conclus donc que vous aimeriez passer à l'étude article par article du bill; toutefois, étant donné le règlement de ce comité, nous devons auparavant permettre à tous ceux qui le veulent de poser des questions. Lorsqu'il n'y en aura plus, nous passerons à cette étude article par article. Deux députés veulent encore prendre la parole. Monsieur Andre, c'est votre tour.

M. Andre (Calgary-Centre): Merci, monsieur le président. M. Balfour a posé une question au ministre en ce qui concerne la possibilité que Petro-Canada puisse éliminer les sociétés existantes d'exploitation du pétrole et du gaz naturel et, en conséquence, créer une situation où sa contribution nette sera nulle. Le ministre n'est pas sans savoir que cette théorie économique a beaucoup de disciples en ce qu'elle prétend que la majorité des dépenses gouvernementales, bien qu'elles soient destinées à stimuler l'économie, servent en fait à éliminer d'autres sociétés établies; certes, le ministre a répété inlassablement que Petro-Canada était, selon le gouvernement, un moyen de stimuler l'industrie du pétrole et du gaz naturel en multipliant les activités d'exploration et de développement, ce qui permettrait d'augmenter les approvisionnements du Canada en pétrole et en gaz naturel. Toutefois, nous craignons, et je le répète, que ceci ne serve qu'à éliminer des sociétés existantes. Par ailleurs, si une telle société contribue à augmenter le déficit du gouvernement, comme cela se produit depuis un certain nombre d'années, alors tout cela contribuera à accélérer l'inflation. En conclusion, ces activités du gouvernement fédéral ne serviront nullement à accroître les approvisionnements mais plutôt à accélérer l'inflation.

C'est la raison pour laquelle nous voulons être assurés que l'élimination des sociétés concurrentes ne se produira pas car, dans ce cas, on pourrait se demander dans quelle mesure cela bénéficie au peuple canadien? A une question que je jugeais très raisonnable, et qui avait été posée par M. Balfour, le ministre a simplement répondu en disant que les sociétés multinationales touchaient des dividendes et, qu'en conséquence, il fallait créer Petro-Canada. A mon avis, cela n'est pas du tout logique.

Monsieur Macdonald, en ce qui concerne ces règlements sur l'utilisation des sols, M. Stoik, de la société «Gulf Oil», dont a déjà parlé M. Balfour, a indiqué que Petro-Canada jouirait de certains privilèges lorsque des terres seraient mises aux enchères dans le nord du pays. Il a même ajouté que ces enchères ne seraient pas justes vis-à-vis des autres sociétés, et un article publié dans le numéro du 29 mai du *Globe and Mail* disait que:

Les fonctionnaires fédéraux ont indiqué que Petro-Canada se verrait certainement accorder la priorité pour refuser des terres destinées aux enchères, et non pas certains privilèges au cours de l'enchère.